

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.30 \$3.30

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.75 \$2.30 \$3.30

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 AVRIL 1911

84ème Année

LA SEMAINE SAINTE A ROME.

Ville de Pâques fleuries.

La matinée d'avril est brûlante, après presque, déjà torride, les pierres de Rome soufflent au visage le feu des soleils passés, des éblouissants soleils qui ont rougi la pourpre de Néron et jusqu'à la diaphane personne de Léon XIII, baigné de leur chaud de lumière tant de robes blanches, soleils romains ruisselant sur les cortèges impériaux ou glissant sur les ombres bleues des processions par les dédales de la Ville Immortelle.

L'odeur incomparable de Rome s'exhale violemment sous la carresse de ce soleil de printemps; sa poussière monte, légère et argentée, soulevée par les mules et les robes des "monsignori" et de tant de prêtres, et de tant de femmes, qui vont, d'église en église et de rue en rue, le châle sur les épaules, faire leurs dévotions et leur marche.

Sur les trottoirs de la "via Condotti", on les voit avancer, rapides, soulevant d'une main habituelle, presque brutale, les lourds vantaux de cuir des portes d'église; puis, leurs dévotions faites, repartir, gagner la place d'Espagne et gravir les degrés de la Trinité des Monts. Cet escalier de la "piazza di Spagna", par ce samedi qui précède le Kameaux, par quels mots en décrit l'enchantement, l'animation, la couleur, le perpétuel va-et-vient de peuple, d'enfants à demi-nus, de dames romaines, d'étrangers, qui achètent des fleurs. Sur chaque degré les corbeilles pleines répandent leurs parfums sucrés et forment des taches vives, malgré l'abri des vastes parapluies. Les visages, entre un massif violacé d'iris et l'ombre rouge d'un tendido, tantôt se fondent dans la lumière tantôt, apparaissent frappés de la lumière dorée du soleil. Les clameurs s'élèvent des points pareils à ceux des oiseaux. "Achetez ces aubépines", "Achetez ces premières roses, madame!", "Les jolis visages se penchent vers les gerbes, vers les paquets de jaunes jonquilles, de narcisses qui grissent avec trop de violence, pressés comme la jeunesse de gaspiller un trésor et de trahir leur secret.

Par la "via del Babuino," dont les antiquaires, ont fait, en prévision de l'affluence des étrangers, ample provision de vieilleries, certains ont encore la saveur et le vernis du neuf—nous gagnons la "piazza del Popolo," où nous attend la voiture qui, par le pont "Margherita," doit nous emmener, au-delà du Tibre et vers les quartiers neufs inachevés, des Saint-Pierre. Les verdure du "Pincio" couronnent les rampes à balustrades, mais le soleil trappe si fort que nous n'avons aucun regard ce matin pour l'obélisque érigé dans Rome par Auguste, et qui, depuis Sixte-Quint, n'a pas bougé d'ici.

Nous avons fait le projet de gravir, jusqu'au campanile, avant la trop grande affluence de la semaine rochaine, la basilique de Saint-Pierre.

Déjà les carrefours sont occupés par les marchands de palmes tressées, nattées, frisées, d'un ton d'ivoire, qu'ils offrent aux pèlerins avec toutes sortes de médailles et de chapeltes.

La place, gardée par sa quadruple rangée de colonnes semble déserte malgré le nombre de gens qui, dans l'ombre projetée par les colonnades, gagnent le porche de la basilique.

Notre voiture a tourné derrière les piliers et par un chemin d'ombre ardente nous dépose au seuil de la sacristie. Il faut un certain courage pour monter au sommet de "San Pietro", par cette température, à une heure si voisine de midi. Les rampes qui mènent au toit de la façade avancée, hérissée d'apôtres gigantesques et lézardés, les escaliers tournants qui nous élèvent semblent d'une fraîcheur exquise. Après la montée dont le corps fut inondé sur le pont, pendant la traversée du Tibre, on monte comme une éternelle odeur de sépulture mêlée à celle de l'eau malsaine, après la poussière où nous avons respiré

ne songe à leur faire l'aumône; chaque seconde voit grossir les rassemblements: la reine Marguerite vient d'entrer à "San Silvestro" pour y faire ses dévotions. Sous le voile, la chevelure blonde a des reflets qui semblent empruntés à ceux des veillesuses liturgiques, le regard est très doux. La foule s'écarte respectueusement, la dévotion italienne se plaît à unir, en ces jours de deuil religieux, la veuve d'Umberto Ier et la Mère des Sept-Douleurs...

Mais c'est à Saint-Pierre, l'après-midi du vendredi saint, à l'office du "Miserere", que la foule des pèlerins se trouve rassemblée de la façon la plus impressionnante sur l'immense damier noir et blanc des dallages. Les votes sont si hautes qu'elles demeurent sans écho, et c'est dans un profond silence, une sorte de vide que ni affluence, ni pompe ne peuvent combler, que les fidèles s'empressent. Plus il en arrive, plus la basilique semble vaste et vide. Sous son baldaquin de bronze, le maître autel domine cette houle noire comme une sorte de phare à la croix de lumière; tout est gigantesque ici, rasés, qui semblent des ombrelles de soie verte ourlées d'ombre bleue.

Il y a foule, ce matin, sur le balcon de la lanterne de Saint-Pierre, une vingtaine de personnes peut-être, les yeux obstinément braqués derrière des longues-vues et des lorgnettes vers un certain point des jardins où l'on distingue un rassemblement. Le long des chemins bordés de haies, des hommes vêtus de robes noires se promènent; des factionnaires, fusil à l'épaule, font les cent pas; on devine, courbés vers les massifs, des jardiniers.

"Il Papa!... Papa!..." Le Pape, le Pape!... Ce n'est qu'un point blanc au milieu du rouge et du noir, un peu de blanc et de rouge... J'ai surpris, presque en même temps que le geste et le cri de mes voisins, la tache blanche, au milieu des groupes sur le chemin... Le Pape! Autour de moi, à près de deux cents mètres au-dessus du sol, les femmes, les hommes aussi, se sont agenouillés.

En bas, tout là-bas, au bras d'un homme qui semble plus blanc et plus grand, et tout noir, dans le jour fulgurant, le Pape blanc!

Les ascensionnistes de Saint-Pierre savaient apercevoir Pie X dans les jardins; ce sont des pèlerins et des petits bourgeois de Rome qui ont conservé pour le Souverain-Pontife la vénération passée et viennent, d'ici, s'incliner. Les groupes s'inclinent, puis font cortège. Un grand parapluie ouvert met une note claire dans la suite. Il y avait quelques soldats rouges... Le Pape disparaît; puis toute la procession. Mes voisins prosternés, lorsque la colombe n'est plus visible au milieu de son essaim d'hirondelles, se signent et se relèvent—et, sans regarder la Ville Eternelle, rose et bleue sous le soleil d'avril, redescendent...

Avec la semaine sainte, l'affluence des pèlerins a doublé chaque jour. Rome, à présent, ressemble à toute autre grande cité cosmopolite à l'époque de certaines fêtes.

Devant les vitrines du Corso, vers onze heures du matin, l'on croise les dames russes qu'on avait aperçues en mars à Montecarlo, les Allemands, les Anglais de toutes les croisières, de toutes les transports Cooks, de toutes les altitudes, tous les belvédères et tous les musées d'Europe. Des victorias passent, occupées par des altesses étrangères ou par des voyageurs, leurs valises sur le siège, et qui courent d'hôtel en hôtel, sans pouvoir nulle part trouver de place. Ils finiront par accepter, au-delà de la Trinité des Monts, dans quelque petite pension voisine de la "Porta Pinciana," une chambre ornée du portrait de S. S. Pie X et de feu Léon XIII, fais sit vis-à-vis au roi Victor-Emmanuel III, à la reine Hélène et à la "povera regina Margherita" que le peuple idolâtre.

... A la porte de "San Silvestro", dont l'autel est un des plus environnés de cierges, la foule est dense, des mendicants qui semblent échappés d'une toile de Zuloaga, des enfants plus pouilleux que ceux de Murillo, implorant la charité à grands cris, mais nul

FLEURS DE CHOIX

—FOUR—
PAQUES
CHAS. EBLE,
FLEURISTE,
121 RUE BARONNE,
Sous le Grunewald.
Phone Main 1175.

L'Ordre est rétabli en Champagne.

Epernay, département de la Marne, 14 avril—Après trois jours d'émeutes, au cours desquels plusieurs millions de dégâts ont été commis par les viti-culteurs révoltés, l'ordre est à peu près rétabli dans ce département et les autorités espèrent qu'elles ne seront pas dans la nécessité de sévir à nouveau.

Le vote de la Chambre des Députés annulant la récente décision du Sénat en ce qui concerne la délimitation des régions viticoles, et l'intention exprimée par le président du Conseil, M. Monis, de soumettre la question au Conseil d'Etat, ont eu pour effet de calmer l'excitation populaire.

Les troupes envoyées dans la Marne y resteront cependant jusqu'à nouvel ordre.

Ce matin un fort détachement de gendarmes s'est rendu à Ventuelle et a arrêté les principaux meneurs.

A l'heure présente une centaine d'individus sont enfermés dans les prisons du département sous l'inculpation d'avoir fomenté les troubles.

Tornado dans le Missouri.

St Louis, 14 avril—Neuf personnes ont été tuées et une centaine blessées par le tornado qui s'est abattu jeudi soir sur l'est du Missouri. A St Louis trois personnes ont été tuées et les pertes matérielles atteignent environ \$2,000,000. Le tornado a été accompagné d'une véritable trombe de grêle, qui a brisé des milliers de vitres, serfes, etc., et réduit à néant cultures maraichères et jardins. On a ramassé des grêlons qui avaient un diamètre de plus de trois pouces.

A Valles Mines le tornado a tué quatre personnes et en a grièvement blessé une vingtaine.

A Cadet, deux femmes ont été tuées et quinze personnes blessées.

A Shelbyville, Ill., des grêlons de 3 pouces de circonférence ont été ramassés sur le sol.

Les comtés de Washington, Montgomery, St-François et Jefferson ont tout particulièrement souffert.

Dans les villages de Flat River, Esther et Elvins, il y a eu plus de 50 personnes blessées.

Les fils télégraphiques étant tous abattus on obtient que lente-

PLANTES ET FLEURS DE PAQUES.

Roses, Muguet, Œillets, Lis Blancs.
TOUT CE QU'IL Y A DE MIEUX.
Nous sommes les plus grands Cultivateurs et Débitants de Plantes et de Fleurs dans les Etats du Sud.
METAIRIE RIDGE NURSERY CO., Limited,
MAGASIN, 141 RUE CARONDELET.
11 avril—21—mar-jou sam

LAZARD'S

718-720 RUE DU CANAL.
Entrez dans la Parade de Pâques avec ce qui y a de mieux. L'homme riche s'est pas plus dégoûté que aujourd'hui que vous dans un bon...
Le tout bien sont dégrasés et ne contenant pas de dépense exorbitante. Vous nos Stein Bloch à...
L'UNION DE DEBBOUS—Variable (type de dessous) lisse importé, par vêtement \$1.50 CHERS—Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Négige Manhattan et Ciesat 1.50 et p.p.
Costimes de Communion pour Garçons, et Accessoires, valeur supérieure, à \$3.00 Chapeaux—Les plus beaux se font en belles Falles Benzet et Split \$1.50 et plus. Complet assortiment de Panama.
Bouliers—Le Spécial de Lazard vaut n'importe quel autre boulier fait pour \$1.00. Tous cuir, boiserie ou laque. \$4.00

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Dauphine et Rivoli, à deux lieues de la rue du Canal, 200 Dauphine et Rivoli.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
Chez Grunewald
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
733 RUE DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptant 2 par Semaine

ment des détails sur les dommages causés par ce cyclone, le plus violent qui se soit jamais abattu sur cet Etat.

Les dommages causés aux récoltes et aux habitations sont immenses et nombre de fermiers se trouvent ruinés.

Mort de l'ancien acteur Denman Thompson.
West Swansea, N. Y., 14 avril—L'acteur Denman Thompson, retiré de la scène depuis quelques années, est mort aujourd'hui en sa résidence de campagne à West Swansea.

UNE BUMEUR.
El Paso, Tex., 14 avril—Le bruit court ici que les rebelles ont capitulé à Ojinaga qui est assiégé par le général Sanchez depuis plusieurs semaines. Marfa n'a pas été informé du fait et le rapport n'a pu être confirmé.

DEPECHEES

Terrassiers en grève.
Marseille, France, 14 avril—Des ouvriers occupés au creusement du canal du Rhône, qui sont en grève depuis quelques jours, ont eu une bagarre ce matin avec des agents de police. Dans la mêlée un agent et sept ouvriers ont été grièvement blessés.

La marine argentine.
New York, 14 avril—Le contre-amiral Onfree Betheder, ancien ministre de la marine de la République Argentine, est arrivé ce matin à New York. L'amiral Betheder a pour mission de surveiller la construction de deux grands cuirassés commandés par son gouvernement à un chantier du New Jersey.

UN PRODUIT PUR D'UN PROCÉDE PARFAIT

BAKER'S BREAKFAST COCOA

Est absolument pur et sain et fait un breuvage délicieux

Prenez le véritable qui porte notre marque de fabrique sur le paquet

53 Premier Prix en Europe et en Amérique

WALTER BAKER & CO. Ltd.

Established in 1780
Dorchester, Mass.



JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de Meubles de Styles Modernes dont nous avons rempli notre Magasin. Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des MEUBLES MODERNES.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville.
123 R. REMPARTS. LE GRAND. PARDE SUCCURSALE
Phone Main 543


